

### I. La mondialisation est confrontée à d'autres formes d'organisation du monde.

68-70-7278

- A. Les langues.
- B. Les religions.
- C. Les civilisations.

40. Repères/2 : Les langues utilisées sur Internet.

Les religions à l'épreuve de la mondialisation, entretien accordé au Journal Le Monde par Olivier Roy (21-22 décembre 2008 / extraits).

La mondialisation a créé un marché du religieux. Aujourd'hui, les produits religieux circulent et les religions ne s'arrêtent plus aux frontières. Résultat : alors que traditionnellement les religions se sont connectées aux cultures, voire ont créé du culturel, elles se détachent de leurs territoires et de leur culture d'origine.

On pourrait penser que ce phénomène est lié aux déplacements de population, mais seuls 3 % de la population mondiale bougent. Cette mobilité des marqueurs religieux n'est donc pas une conséquence de l'immigration. Elle se produit aussi sur place, grâce à des contacts directs par Internet. De manière inédite, on a donc des conversions massives et individuelles dans toutes les religions ; une nouveauté par rapport aux conversions collectives traditionnelles, qu'elles aient été libres ou contraintes.

Mais, pour qu'un produit soit accessible partout et au plus grand nombre, il faut qu'il soit standardisé. S'il est trop identifié à une culture donnée, il ne se vendra pas en dehors de cette culture. D'où le phénomène de déculturation. La connexion entre marqueur culturel et marqueur religieux devient flottante, instable. Le lien traditionnel entre une religion et une culture s'efface : un Algérien n'est plus forcément musulman, un Polonais catholique. Un musulman du Maghreb peut avoir accès à une prédication évangélique protestante sans contact physique avec un pasteur au coin de sa rue. Une étude réalisée au Maroc a d'ailleurs montré que 30 % des gens qui se sont convertis au protestantisme l'ont fait grâce aux prédications d'une chaîne de télévision évangélique diffusant en arabe. Autre exemple : le marqueur islamique " hallal " (licite) se pose aujourd'hui sur des marqueurs culturels qui ne sont pas connectés à sa culture d'origine ; d'où l'apparition des hamburgers ou des sushis hallal.

... Par ailleurs, faute de territoire, la notion de communauté de foi prend une grande importance : aujourd'hui, on est dans la communauté ou on est en dehors. Il y a de moins en moins de valeurs communes entre croyants et incroyants, comme le montrent les débats sur la bioéthique. Tout l'espace de l'entre-deux disparaît : le religieux doit être explicite et l'adhésion complète. D'où le développement dans les fondamentalismes contemporains des procédures " d'excommunication ".

- a. Quelles sont d'après l'auteur les conséquences de la mondialisation dans le domaine du religieux ?
- b. Comment la mondialisation facilite-t-elle le découplage entre religion et culture ?

23.4 : Les grandes aires géoculturelles du monde.

Diffusion de séries télévisées indiennes en Afghanistan.

#### Les civilisations selon Braudel.

-Réalités de longue, d'inépuisable durée, les civilisations, sans fin réadaptées à leur destin, dépassent donc en longévité toutes les autres réalités collectives ; [...] Les civilisations survivent aux bouleversements politiques, sociaux, économiques, même idéologiques que, d'ailleurs, elles commandent insidieusement, puissamment parfois. La Révolution française n'est pas une coupure totale dans le destin de la civilisation française, ni la Révolution de 1917 dans celui de la civilisation russe, que certains intitulent, pour l'élargir encore, la civilisation orthodoxe orientale. [...] Et pourtant, tous les observateurs, tous les voyageurs, enthousiastes ou maussades, nous disent l'uniformisation grandissante du monde. Dépêchons-nous de voyager avant que la terre n'ait partout le même visage ! En apparence, il n'y a rien à répondre à ces arguments. Hier, le monde abondait en pittoresque, en nuances ; aujourd'hui toutes les villes, tous les peuples se ressemblent d'une certaine manière: Rio de Janeiro est envahi depuis plus de vingt ans par les gratte-ciel ; Moscou fait penser à Chicago ; partout des avions, des camions, des autos, des voies ferrées, des usines ; les costumes locaux disparaissent, les uns après les autres... Cependant, n'est-ce pas commettre, au-delà d'évidentes constatations, une série d'erreurs assez graves? Le monde d'hier avait déjà ses uniformités; la technique, et c'est elle dont on voit partout le visage et la marque, n'est assurément qu'un élément de la vie des hommes, et surtout, ne risquons-nous pas, une fois de plus, de confondre la et les civilisations ? La terre ne cesse de se rétrécir et, plus que jamais, voilà les hommes "sous un même toit" (Toynbee), obligés de vivre ensemble, les uns sur les autres. [...] La vie est volontiers contradictoire : le monde est violemment poussé vers l'unité; en même temps, il reste fondamentalement divisé.

Fernand Braudel, histoire des Civilisations: le passé explique le présent, L'Encyclopédie française, Société nouvelle de l'Encyclopédie française, 1959, repris dans Les Ambitions de l'Histoire, Éditions de Fallois, 1997.

#### Le choc des civilisations.

Huntington prétend que depuis la fin de la guerre froide, ce sont les identités et la culture qui engendrent les conflits et les alliances entre les États, et non les idéologies politiques ou l'opposition Nord-Sud. Le monde a ainsi tendance à se diviser en civilisations qui englobent plusieurs États. [...] Pour Huntington, la civilisation représente l'entité culturelle la plus large. Elle "est le mode le plus élevé de regroupement et le niveau le plus haut d'identité culturelle dont les humains ont besoin pour se distinguer des autres espèces. Elle se définit à la fois par des éléments objectifs, comme la langue, l'histoire, la religion, les coutumes, les institutions, et par des éléments subjectifs d'auto-identification". [...] Le monde international de l'après-guerre froide est devenu multicivilisationnel selon Huntington, parce que l'Occident a cessé de dominer le système international avec la fin de l'impérialisme colonial et la cessation des hostilités entre États occidentaux. [...] Si grands qu'aient été la puissance de l'Occident et l'attrait de sa culture sur les autres civilisations, la diffusion des idées occidentales n'a pas suscité une civilisation universelle. Les civilisations exposées aux idées de l'Occident lui ont emprunté ses savoir-faire sans pour autant en épouser toutes les valeurs, comme l'individualisme, l'État de droit et la séparation entre le spirituel et le temporel. Ainsi, la modernisation des États non-occidentaux n'a pas entraîné leur occidentalisation mais plutôt renforcé l'attachement à leur civilisation propre. [...] Ainsi est en train de s'établir selon Huntington un nouveau rapport de forces entre civilisations. Alors que l'Occident voit son influence et son importance relatives décliner, les civilisations asiatiques gagnent en puissance économique, militaire et politique et réaffirment leurs valeurs propres. Connaissant une croissance démographique rapide, l'Islam est en proie à des rivalités intestines et déstabilise ses voisins. La poussée démographique de l'Islam s'accompagne d'une résurgence de la religion islamique qui, dans plusieurs pays, s'est illustrée par la montée du fondamentalisme, en particulier chez les jeunes.

M. Chevrier, professeur de sciences politiques de l'Université du Québec à Montréal, <http://agora.qc.ca>

- a. Quelle définition Braudel propose-t-il du mot civilisation ?
- b. Quels éléments peuvent renforcer l'idée qu'une civilisation universelle est en train de voir le jour ?
- c. Les deux auteurs pensent-ils que c'est le cas ?
- d. Pourquoi le monde est-il aujourd'hui multicivilisationnel ?
- e. Qu'est ce qui empêche la naissance d'une civilisation universelle ?

**Civilisation**  
/ aire  
culturelle.  
**Langues  
internationales :**  
Langues  
largement  
parlées et  
utilisées  
dans les  
institutions  
internationales.

Choc des  
civilisations

## II. La mondialisation en procès.

74-76

### D. Mondialisation et sous-développement.

- 60.2 : Mondialisation et choix d'implantation des entreprises.
- Carte 60.1 : Une mondialisation inégalitaire :
  - a. en choisissant des exemples extrêmes, démontrez qu'il existe un lien entre insertion dans la mondialisation et progrès social et économique (mesuré par l'IDH) en vous appuyant sur la carte 61.4..
  - b. En prenant d'autres exemples, montrez que ce lien n'est pas systématique... ou que la mesure par l'IDH reste imparfaite.

Sous-développement.

### E. Un système insoutenable ?

- 61.4 : L'inégale insertion des sud dans la mondialisation.
- 30-31 : Les trafics illicites, une mondialisation parallèle.
- 77.1 : Des risques mondialisés.
- 77.2 : réinventer la mondialisation.
  - a. Quels sont les conséquences sur l'environnement de la mondialisation ?
  - b. Quels aspects seront rapidement remis en cause ?

Alter mondialistes.  
Protocole de Kyoto (1997).

## III. Organiser la mondialisation.

Page 34.B : Les autres acteurs de la mondialisation et 70 : La place des États dans la mondialisation.

### A. Le rôle des États.

- 71.4 : Carte de la multiplication du nombre des États dans le monde.
- 71.2 : Les fonctions essentielles des États.
- 69.3 : le conseil de sécurité de l'ONU, un répertoire dépassé.

### B. Les organisations multilatérales et régionales.

- 55.2 : Le puzzle des organisations régionales à vocation commerciale.**
- Ci-dessous : Le G20 nouveau gouvernement économique mondial, Le Monde, 26 septembre 2009.**
  - a. à quel groupe de pays appartenaient les membres du G8?
  - b. Quel changement fondamental introduit le passage à un G20?
  - c. sur quels critères s'est fait le choix des nouveaux membres?
  - d. Quelles évolutions économiques cela traduit-il?

#### **Le G20, nouveau gouvernement économique mondial (Le Monde du 26 septembre 2009)**

Le G20 va remplacer le G8 pour gérer les problèmes économiques de la planète, tandis que les pays émergents vont monter en puissance au capital du Fonds monétaire international (FMI) au détriment des Européens. C'est l'accord qui se dessinait, jeudi 24 septembre au soir, après le dîner offert à Pittsburgh par le président américain, Barack Obama, aux principaux dirigeants de la planète.

Depuis qu'a éclaté la crise financière en septembre 2008, le G20 a réuni à Washington, Londres puis Pittsburgh les dirigeants des économies représentant 85 % du produit intérieur brut (PIB) mondial. Il va être pérennisé et se substituer progressivement au G8, qui rassemblait les pays industrialisés du nord et la Russie. Son principal objet est de développer une croissance durable dans le monde, sans les déséquilibres financiers et commerciaux qui ont contribué à mettre la planète financière au bord du gouffre.

Pour l'heure, le G20 prône le maintien des mesures de relance monétaire et budgétaire pour ne pas entraver la reprise économique. L'hôte du prochain G20 en 2010 sera le Canada, qui présidera aussi le G8 et orchestrera le rapprochement. Il convient de stabiliser le nombre de participants et d'institutions invitées au G20 et de préciser la fréquence des réunions.

Le G20 sera assisté par le FMI. Quelque 5 % des quotes-parts devraient changer de main, ce qui permettra de renforcer le poids des émergents, après une première réallocation de 2,7 % décidée en 2008. La répartition actuelle est jugée inéquitable : la Chine (3,7 %) pèse nettement moins lourd que la France (4,9 %) avec une économie une fois et demie plus grande, selon les chiffres du FMI. Le Brésil détient 1,4 % des voix, soit moins que la Belgique (2,1 %), alors qu'elle a une économie trois fois plus grande. Le Brésil, l'Inde et la Chine souhaitent un déplacement quotes-parts plus important, pour parvenir à une parité entre pays du Nord et du Sud. Les Français rejettent cette vision, qui conduirait à institutionnaliser un affrontement nord-sud alors que le G20 et la réforme du FMI doivent le dépasser.

Ce sont les Européens, surreprésentés, qui réduiront leur part, notamment la France, le Royaume-Uni, les Pays-Bas et la Belgique. Les États-Unis ne sont pas concernés. Il n'est pas certain que les pays émergents qui disposent de parts supérieures à leur poids économique pour des raisons historiques (Russie, Arabie saoudite, Argentine) acceptent de faire des sacrifices.

Les Européens ont en revanche refusé que soit réduit le nombre de sièges au conseil d'administration (de 24 à 20), comme le demandaient les Américains.

**Arnaud Leparmentier.**

### C. Les organisations non gouvernementales.

- 75.4 : La galaxie complexe de l'altermondialisation.
  - a. Relevez des exemples d'ONG
  - b. Dans quel(s) domaine(s), sur quels sujets interviennent-elles ?

**État**  
**Organisations internationales**  
**Organisations régionales.**  
**Gouvernance mondiale**  
**G8/G20:** Le G20 rassemble les pays du G8 (Etats-Unis, Japon, Allemagne, France, Royaume-Uni, Italie, Canada, Russie), dix pays émergents (Afrique du Sud, Arabie saoudite, Argentine, Brésil, Chine, Corée du Sud, Inde, Indonésie, Mexique et Turquie), plus l'Australie et l'UE, représentée par le président du Conseil européen et de la Banque centrale

**ONG.**  
**Lobbying**  
**Opinion publique**